

LES AVENTURES

sont très exactement des hommes qui parlent en connaissance de cause. On nomme aussi hasards les périls.

— Il y a peu de mots qui ne soient à double tranchant. On dit communément qu'aux jeux de hasard, les combinaisons volontaires n'ont point de part. Rien n'est plus vrai ni plus faux. Exemple : la vie.

— C'est parce qu'il n'y a pas de hasard qu'on peut la connaître par avance.

— Je sens bien qu'il est à ma portée de bouleverser, songe-malice du destin, les plans mêmes de la fatalité. Si cela me tient seulement à cœur. Et jusqu'à quel point ma volonté n'est-elle point un hasard, pour que je m'autorise ainsi à la considérer en opposition à ma destinée?

— Bien, jeune homme, bien.

— Qu'est-ce que vous avez à rire?

— Vous devenez peu à peu pareil à tout le monde. Avec une peine immense vous retournez aux idées communes. Vous vous gâchez à merveille. C'est un spectacle assez voluptueux.

— Horrible vieillard, ne m'irritez pas davantage!

— La jeunesse reproche à la vieillesse de lui reprocher sa jeunesse. Elle me fait l'effet d'un serpent qui se mord la queue. Mais n'ayez crainte : je ne vous dissuaderai pas de bâtir vous aussi votre petit système solaire. Attrapez deux ou trois bonnes certitudes : cette maladie en vaut une autre. Nous partons demain pour Ithaque?

— Ah! oui? Votre coquille de noix est terminée? Je ne vous accompagne pas.

— Est-ce Eucharis qui vous retient ou si c'est Calypso?